Burundi : le président du Sénat appelle au meurtre

La Libre Belgique,Â 27 septembre 2019 Le 11 septembre dernier, le prÃ©sident du sÃ©nat burundais, RÃ©vÃ©rien Ndikuriyo a encouragÃ© son auditoire â€“ des membres du parti prÃ©sidentiel CNDD-FDD â€“ Ã tuer les opposants qui Â«Â menacent la sÃ©curitÃ©Â Â», se vantant dâ€™avoir lui-mÃªme mis Ã prix la tÃªte de lâ€™un dâ€™eux.

RÃ©vÃ©rien Ndikuriyo â€“ qui est aussi, depuis 2013, prÃ©sident de la FÃ©dÃ©ration de football du Burundi â€“ sâ€™adressa membres de son parti CNDD-FDD, issu de la guÃ©rilla hutue du mÃªme nom, Ã Marangara (province prÃ©sidentielle de Ngozi, dans le nord du pays). Alors que les tensions politiques sâ€™accroissent, au Burundi, en prÃ©vision de la prÃ©sidentiell de 2020, le prÃ©sident du sÃ©nat a voulu encourager son auditoire Ã Ã©liminer les opposants au rÃ©gime. 2700 euros pour une vie Pour ce faire, il leur a racontÃ© (voir extrait du discours) quâ€™il y a peu, pour dÃ©barrasser Matana â€“ une commune sud du pays â€“ dâ€™un homme quâ€™il jugeait dangereux pour la sÃ©curitÃ©, nommÃ© Kaburimbo, il avait promis une rÃ©c 5 millions de FBu (2700 euros) Ã celui qui le lui ramÃ¨nerait Â«Â mort ou vifÂ Â». Â«Â Jâ€™ai donnÃ© 5 millions pour sa tÃªteÂ Ã son auditoire de Marangara. Â«Â A vous la compÃ©tition!Â Â». Gardien des institutions, le prÃ©sident du sÃ©nat burundais tient donc compte ni de la sÃ©paration des pouvoirs, ni de lâ€™absence dâ€™enquÃªte et de procÃ¨s judiciaire Ã lâ€™encontr victime dÃ©signÃ©e. Â«Â PulvÃ©risez ces quartiersÂ Â» Il nâ€™en est pas Ã son coup dâ€™essai puisquâ€™en octobre 20 Â«Â pulvÃ©riserÂ Â» les quartiers de Bujumbura opposÃ©s au troisiÃ¨me mandat du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, que celui-c venait dâ€™imposer, alors quâ€™il est expressÃ©ment interdit par lâ€™Accord de paix dâ€™Arusha qui mit fin Ã la guerre civ 2005). Cette polityique a mis le pays Ã feu et Ã sang et lâ€™a plongÃ© dans la misÃ¨re. Cet appel au meurtre a Ã©tÃ© bien accueilli par les auditeurs de M. Ndikuriyo, une partie dâ€™entre eux lâ€™accueillant par des rires complaisants. Par Marie-France Cros.